

ment, de son temps, à partir soldat, on revenait capitaine, général, roi !

Et cependant une *histoire populaire, anecdotique et pittoresque de Napoléon et de la grande armée* était encore à faire. C'est cette histoire que nous entreprenons aujourd'hui, dans une pensée purement nationale, sans autre parti pris qu'une scrupuleuse impartialité, sans autre but que d'initier nos lecteurs à tout ce qu'il peut y avoir d'intéressant dans les événements si nombreux et si variés qui ont signalé les dix dernières années du siècle précédent, et les quinze premières de celui-ci. Ce n'est pas seulement du législateur et du conquérant que nous voulons les entretenir, c'est aussi de l'enfant d'Ajaccio, de l'élève de Brienne, du jeune officier de Toulon ; ce n'est pas seulement du général en chef de l'armée d'Italie, du conquérant, du consul, de l'empereur, du dominateur de l'Europe, c'est aussi de l'homme privé de la Malmaison, de Saint-Cloud, des Tuileries et de Sainte-Hélène. On est curieux de voir

poindre dès l'enfance, grandir et se développer, ces facultés puissantes qui, plus tard, étonneront le monde. Le chêne futur est dans le gland ; et pour bien connaître un grand fleuve, il faut remonter jusqu'à sa source.

Nous suivrons dans les phases diverses de sa vie la fortune de Napoléon, et, autour des faits généraux, nous grouperons ces faits secondaires, ces anecdotes caractéristiques qui servent souvent à expliquer les événements les plus importants, qui colorent vivement une époque, qui mettent ses mœurs en lumière, et qui ajoutent, à l'intérêt grave et sérieux du fait principal, tout le charme, tout l'attrait du roman.

En un mot nous tâcherons d'être pour nos lecteurs ce vieux conteur du coin du feu, ce vétéran dont nous parlions tout à l'heure. Puissent-ils éprouver autant d'enthousiasme à écouter cette histoire, que nos pères en ont mis à la faire !

EMILE MARCO DE SAINT-HILAIRE.

